

AIMER NOËL

Qui n'aime pas Noël? Environ 2.4 milliards de ceux qui se disent chrétiens vont le célébrer ce mois-ci. Les laïques et les matérialistes de l'Ouest, qui ne sont pas intéressés par Christ, s'en accommoderont. Les religieux, qui entendent parler de Jésus, le respectent, mais ne le reconnaissent pas en tant que Sauveur. Ils savent ce qu'est Noël et certains sont heureux d'en tirer profit. Cependant, combien le comprennent?

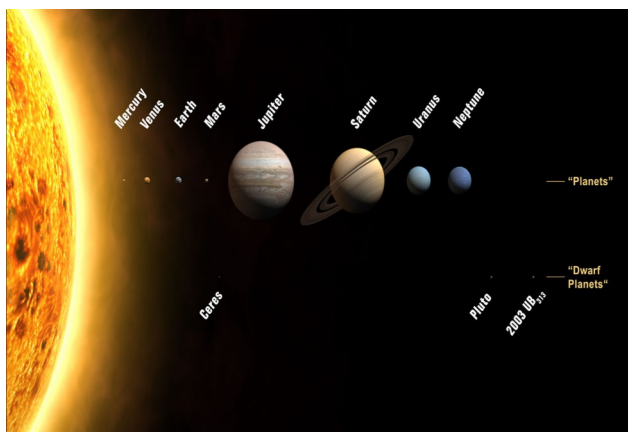
Pour être juste, le message de Noël est mixte—un mélange de sublime et de ridicule, de ce que nous voulons et de ce dont nous avons besoin; de nos attentes matérielles et spirituelles. Ainsi, au milieu de nos festivités, pénétrons dans la véritable et parfaite joie de Noël. Elle repose sur trois vérités fondamentales.

LA GRANDEUR DE DIEU

Nos êtres sont totalement imprégnés de la connaissance de Dieu. Cela explique pourquoi l'athéisme est la philosophie la moins performante dans l'histoire du monde. Peu importe le nombre de fois qu'elle réapparaît, elle ne fait que quelques adeptes sur la face du globe, même lorsqu'elle est promue par l'Etat. Les athées semblent pleins de confiance, mais aujourd'hui plutôt que de renier entièrement l'existence de Dieu ils se retranchent derrière l'argument que personne ne peut être certain. Ils nient aussi que l'athéisme est un système de croyance, tout en nous demandant de croire que ce que l'on voit est sorti du néant, que la vie provient de l'absence de vie, que l'ordre est né du chaos, et que ce qui est de l'esprit vient de la matière. Et tout ceci dans quel but? C'est tellement lugubre.

Au contraire, la joie de Noël vient de la réalisation que Dieu, qui est esprit, remplit les quelques 10.000 galaxies de l'univers (Jean 4:24) et a un intérêt particulier dans le nôtre: la Voie Lactée. A l'intérieur de la Voie Lactée, Dieu se concentre sur notre système solaire. Pas sur les planètes géantes (Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune) ni sur les planètes plus petites (Mercure, Vénus et Mars) mais sur la Terre; étonnant, n'est-ce pas? L'endroit même où se trouve la vie. Vie ou absence de vie ailleurs, notre planète est privilégiée. Nous sommes ramenés à l'humilité, ou au moins nous devrions l'être.

(Photo: www.slideserve.com.)



LA GRANDEUR DE LA CULPABILITE

Le plus étonnant au sujet de l'intérêt que porte celui qui est infini à ce qui est infinitésimal, c'est la réalisation que notre race est dans une immense révolte contre Dieu, comme on peut le voir dans le monde entier. Dieu nous parle sans cesse à travers l'ordre de la création (jour et nuit), à toute race (chaque ethnie) pour que nous le comprenions tous où que nous soyons sur la terre (Psaume 19:1-4) et pourtant nous le renions, nous doutons de lui, nous essayons de le refaçonner et nous l'échangeons contre d'innombrables dieux qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni agir; ou alors nous le servons du bout des lèvres, tout en continuant notre propre chemin.

Il n'y a personne, laissé à lui-même ou elle-même, qui cherche Dieu, et nous ne pouvons prétendre être juste. Considérons nos pensées, nos actions, notre façon de parler; les choses auxquelles nous pensons et dont nous parlons, ce que nous faisons ou ne faisons pas, en contradiction avec la loi de Dieu. En conséquence, nous sommes éloignés de Dieu, perturbés dans nos consciences, et nous vivons à un niveau bien inférieur de ce que Dieu veut pour nous. Nous sommes devenus sans valeur (Romains 3:10-12). Mais Noël nous rappelle que Dieu ne nous a pas abandonné! Il cherche à nous secourir.

LA GRANDEUR DE SA GRACE

Puisque la démente consiste à répéter les mêmes actions continuellement tout en s'attendant à un résultat différent, peut-être que ce Noël sera l'occasion d'essayer quelque chose de nouveau. Pourquoi ne pas considérer le sens profond de Noël, en refusant de supprimer votre connaissance de Dieu (Romains 1:18)? Pourquoi ne pas prendre courage pour mesurer votre vie par rapport à la loi de Dieu? (Exode 20:1-17)? C'est là où, contrairement à notre réflexe instinctif, la joie de Noël commence. En reconnaissant notre incapacité, du fait de notre petitesse et de notre péché, nous nous approchons du Dieu de l'univers, en nous émerveillant que Dieu, celui que nous avons attristé, se soit déjà rapproché de nous!

*Que le ciel et la terre se joignent,
Que les anges et les hommes s'accordent,
Pour louer avec des chants divins,
La divinité incarnée.
Notre Dieu réduit à la mesure d'un empan,
Incompréhensiblement devenu homme.*

VOIR CHRIST

En fait les anticléricaux d'aujourd'hui devraient renoncer à Noël. Après tout, selon Christopher Hitchens (récemment décédé), «Nous ne sommes pas immunisés contre l'attrance de ce qui est merveilleux, mystérieux et exaltant» (*Dieu n'est pas Grand*, 2007), mais nous choisissons, constate-t-il, de le trouver dans la musique, les arts, et la littérature plutôt que dans les livres saints. D'autres chantent joyeusement les cantiques de Noël, mais laissent passer la saison des fêtes en se distrayant avec les plaisirs qu'offrent le monde, du culturel à l'ébriété.

C'est leur choix, mais pourquoi discréditer le christianisme? On pourrait citer une réponse athée au livre de Richard Dawkins, *Pour en finir avec Dieu*, «Vous voulez vous débarrasser de la religion? Bonne chance! Vous le croyez possible? Sur quelle planète vivez-vous? La religion est un fait. Acceptez-le!» Cependant, le problème pour les non-croyants est plus pratique. Ce n'est pas seulement qu'ils ne peuvent vaincre la religion en tant que tel, mais tout simplement qu'il reste en eux cet intérêt dans ce qui est divin ou ce qui arrive après la mort.

L'ECHELLE DE L'HOMME VERS LE CIEL

Un aspect de cet intérêt est l'échelle vers le ciel, une idée qui date de l'antiquité. Rappelez-vous la tour de Babel (Genèse 11). Le papyrus égyptien d'Ani représente un esprit ailé qui monte sur une sorte d'échelle. Des légendes africaines parlent de désirer la lune, qu'on croyait être le ciel.



Or, l'idée est aussi plus récente et vient de l'ouest, impliquant parfois que la vie est meilleure ici qu'au ciel, comme par exemple dans le film romantique de David Niven de 1946, *L'échelle vers le ciel: une question de vie ou de mort*. Il raconte l'histoire du pilote, Peter Carter, qui, au lieu d'aller au ciel, reste sur terre à cause de son nouvel amour. En 1971, le groupe rock Led Zeppelin a diffusé ce qui est devenu une chanson d'une phénoménale popularité, *L'échelle vers le ciel*, en déclarant que cette échelle pouvait être achetée—quelque fût le sens qu'ils donnaient à cela.

Plus récemment, Bruce Hornsby a composé *L'échelle de Jacob* (1988), préférant faire 'le mieux que je peux' plutôt que d'entendre les appels des évangélistes à la foi en Christ:

*J'ai rencontré un fan danseur dans Southside Birmingham
Elle fuyait un gros homme vendant le salut dans sa main
Elle a dit qu'il essayait de me sauver mais je vais bien, du mieux que je peux
Oh non, juste une paire d'anges déçus essayant de traverser la nuit.*

*Pas à pas, un par un, de plus en plus haut
Pas à pas, un par un, nous montons l'échelle de Jacob.*

*Venant sur les ondes, l'homme dit que je suis en retard
Chante une chanson, envoie de l'argent, rejoins les quelques élus
Oui, monsieur je ne suis pas pressé et je ne veux pas être comme vous, non,
non*

Tout ce que je veux de demain, c'est d'avoir plus qu'aujourd'hui.

Tout ce que je veux de demain, c'est d'avoir plus qu'aujourd'hui

*Pas à pas, un à un, nous montons, montons
Pas à pas, un par un, nous montons l'échelle de Jacob*

(traduction de gitlyrics.com)

Sans discréditer la recherche de l'amour, le fait de regarder au-delà de nous-mêmes, ou de faire de notre mieux, la vraie joie de Noël se trouve dans une autre compréhension de l'échelle qui va au ciel.

L'ECHELLE DE DIEU VERS LE CIEL

Pour beaucoup, la question n'est pas de savoir si Dieu et son évangile existent, mais plutôt si Christ est *le Sauveur* par lequel Dieu sauve.



Fidèle à sa personne, Jacob trompa Isaac son père à la fin de sa vie pour obtenir de lui sa bénédiction.

Coupable et craignant son frère Esaü, Jacob s'enfuit. Au coucher du soleil, sur le chemin qui conduisait à Haran, il s'arrêta pour passer la nuit et il eut un rêve. Avant que le Messie ne vienne, les rêves étaient utilisés par Dieu pour révéler sa vérité (voir Hébreux 1:1-3). Le rêve représentait le Messie comme étant celui par lequel Jacob pouvait être pardonné, le seul par lequel il puisse venir à Dieu (Genèse 28:10-22). Comment pouvons-nous le savoir?

Notez *premièrement*, que l'échelle était «*appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel*» (Genèse 28:12). Jacob avait reçu l'enseignement que le Messie viendrait pour combler le fossé entre le ciel et la terre. Etant divin, le Messie retient sur la terre son contact avec le ciel. Or, pleinement humain, il était équipé pour souffrir sur la terre la sentence qui était la nôtre à cause de nos péchés.

Notez *deuxièmement*, qu'il n'y avait qu'une échelle. Puisqu'elle connectait le ciel et la terre, aucune autre n'était nécessaire. Si on questionne Dieu au sujet de sa raison pour ne pourvoir qu'un seul chemin vers lui, on rate cette vérité fondamentale. Jésus ne se vantait pas mais déclarait la vérité lorsqu'il proclamait être le chemin (Jean 14:6). Lorsque nous comprenons la grandeur et les attributs de Dieu, nous réalisons que le Messie est un chemin de plus vers Dieu que ce que nous méritons. C'est alors que nous recevons de tout cœur Christ, le seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2:5).

Notez *troisièmement*, les anges qui montent et qui descendent sur l'échelle. Ce sont les messagers de Dieu, car les termes «ange» et «messenger» sont dénommés de la même façon en hébreu et en grecque dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Ils étaient sur l'échelle pour révéler à Jacob et à nous-mêmes que c'est seulement par Christ que nous pouvons communiquer avec le ciel, et que c'est uniquement par Christ que Dieu se révèle à l'homme (voir Jean 1:18). Alors que les anges ne nous sauvent pas, ils confirment néanmoins que le Messie est le chemin du salut, et servent tous ceux qui ont mis leur confiance en lui (voir Jean 1:51; Hébreux 1:14).

Notez *quatrièmement*, que le Seigneur se tient en haut de l'échelle. L'échelle (le Messie) nous conduit à Lui en prière et dans la mort. C'est seulement à ceux qui viennent au moyen de cette échelle que Dieu dit, «*je suis le Seigneur...*» L'avez-vous déjà entendu?

RECEVOIR CHRIST

Hoe Pin Tan a rencontré le Seigneur. Il nous dit comment, en nous montrant ainsi la trace de la vérité dans *L'échelle vers le ciel* de Led Zeppelin.

Oui, il y a deux chemins que vous pouvez prendre, mais en fin de compte, Il est encore temps de changer de route en quittant celle sur laquelle vous trouvez.

LES PREMIERES ANNEES DE MA VIE

Je suis né et j'ai été élevé en tant que taoïste en Malaisie, en vénérant mes ancêtres avec la croyance que les personnes humaines peuvent devenir des dieux. Ce n'est qu'en 1974 que j'ai entendu parler de Jésus-Christ. J'étudiais à King's Lynn à Norfolk en Angleterre pour finir mes études scolaires. Comme mes cousins chrétiens demeuraient avec moi, je les ai suivis le dimanche dans une petite église locale, m'attendant surtout à un bon déjeuner chez l'un de ses membres.

Après avoir obtenu mon diplôme à l'Université de Kent, je suis retourné en Malaisie en 1980 pour entreprendre une carrière dans l'entreprise automobile familiale. Cette société avait été fondée par mon père et mon oncle en 1957, mais elle avait connu des difficultés jusque dans les années 1970. Ensuite, le succès en a appelé de plus grands encore. Aujourd'hui l'entreprise est devenue un conglomérat.

Au début j'ai travaillé dans la branche de Singapour. Je vivais confortablement et suis devenu entrepreneur. C'est là que j'ai rencontré ma femme, Nancy, et nous nous sommes mariés en 1984, et du fait de ma nomination en tant que Directeur du Marketing nous avons déménagé en Malaisie en 1986. Ma mission était de relancer l'entreprise automobile dans le cadre de l'expansion de l'industrie automobile nationale de Malaisie.

Sous ma direction l'entreprise automobile a été transformée en un conglomérat rentable et en bonne santé qui a gagné une très bonne réputation. Tout pour moi allait pour le mieux et semblait parfait. J'avais atteint un haut niveau d'expertise dans les affaires tout en étant reconnu sur le plan social, j'étais très fier de moi et je voyageais avec des gardes du corps et un entourage. Je ne fréquentais que la haute société des hommes politiques et d'affaires.

Ceux qui me connaissaient à l'époque diraient que j'étais antipathique, arrogant, plein de moi-même, égoïste, cupide, impitoyable, je jurais beaucoup et n'étais pas un patron facile. Je croyais que le bonheur venait avec la richesse et le pouvoir, en me confiant seulement dans les choses que je pouvais voir et toucher. Voilà pourquoi j'adorais des idoles. Elles sont visibles. En effet, je suis devenu le chef spirituel de ma famille et de mon entreprise et j'étais considéré comme un combattant dans la prière!

LE POINT DE NON-RETOUR

Nancy et moi avions été bénis avec trois beaux enfants. Lorsqu'ils étaient jeunes, on les envoyait à l'école du dimanche de l'église presbytérienne de St Andrew's à Kuala Lumpur. Nous pensions que recevoir une éducation et des valeurs chrétiennes

était le mieux pour eux, sans réaliser notre besoin de connaître le Dieu véritable.

En 2000, un conflit de famille est survenu avec nos cousins, qui étaient aussi des partenaires dans l'entreprise. Ma vie a été alors submergée par les affaires judiciaires. C'était une période difficile et déprimante et comme tout conflit de famille, stressant sur le plan émotionnel. Dépourvu de paix et de joie, j'ai commencé à réfléchir sur le sens de la vie.

C'est alors que quelques événements significatifs se sont produits. Premièrement, mon épouse bien-aimée a commencé à participer à des études bibliques, dans la recherche du seul vrai Dieu. J'allais la chercher à l'église et elle me parlait de la Bible. Je répondais toujours, «je sais,», mais en réalité je ne savais rien.

Puis, en 2008, la femme d'un ami proche a été atteinte d'un cancer, et elle y a succombé en l'espace de deux mois. Je l'ai aidé à ramener le corps de sa femme de Hong Kong et à organiser les funérailles. Ceci a encore intensifié ma recherche sur le sens de la vie. A peu près au même moment, mon ami de longue date, Tony, qui avait souffert d'un cancer pendant onze ans, s'est fait opérer d'une tumeur au cerveau. Après l'intervention chirurgicale, il est tombé dans le coma et ses organes vitaux ne fonctionnaient plus. Quatre jours plus tard on a prononcé sa mort clinique. Mais sa femme Ashley a continué de prier et de lire la

Bible à côté de son lit, en refusant qu'on «débranche les appareils», même après que le médecin lui ait dit qu'il n'y avait plus d'espoir. Je me souviens qu'elle me parlait de la résurrection de Lazare (Jean 11) et des os desséchés (Ezékiel 37). Puis, le septième jour, Tony a miraculeusement repris connaissance.

Bien qu'il ait subi l'ablation d'une partie de son cerveau, il vit normalement aujourd'hui.

UNE NOUVELLE VIE EN CHRIST

Quand Tony m'a parlé du temps qu'il avait passé dans le coma et comment Jésus l'avait fait revenir de la tombe, tout faisait du sens pour moi. Je me suis rendu compte que Nancy et moi-même étions comme ceux qui avaient été témoins de la résurrection de Lazare par Jésus. Nous avons été alors amenés à croire que le Christ est le seul véritable Dieu et Sauveur. Tony et son fils, ma femme, ma fille et moi-même avons été baptisés à St Andrew's le 7 juin 2009.

En regardant à Jésus-Christ, ma vie a été entièrement bouleversée. J'ai vu beaucoup d'autres miracles. En août 2009, deux mois à peine après mon baptême, le conflit de famille qui avait duré 9 ans a soudain trouvé une résolution amicale. De sa propre initiative ma mère m'a informé que, puisque j'étais chrétien, je n'avais plus besoin de participer aux prières de la famille pour les ancêtres. Peu de temps après, je me suis libéré des idoles et j'ai enlevé l'autel de ma maison. Je l'ai remplacé avec deux peintures représentant la traversée de la Mer Rouge et du Jourdain. Jésus-Christ est maintenant le chef de ma maison. Mais il y a encore plus. En 2013, ma mère a reçu Christ comme son Sauveur, et en 2015 mon père, à 92 ans, a fait de même. Un an plus tard il est parti pour être avec le Seigneur. A Dieu soit la gloire!



Adresse:

RECOMMANDER CHRIST

Hoe Pin Tan nous lance un défi, qui vient de la réponse de Paul et Silas à la question du geôlier philippien, «*Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?*» : «*Crois au Seigneur Jésus-Christ, ont-ils dit, et tu seras sauvé, toi et ta famille*» (Actes 16:31). Peu importe qui vous êtes, l'histoire de votre vie dans le péché, ou le lieu où vous vivez, car Dieu vous offre cette grâce généreuse de Noël en Christ.

Ne lui résistez pas! Jésus a enseigné que nous pouvons être pardonné des péchés que nous avons commis contre lui, mais résister aux injonctions du Saint Esprit pour venir à Christ est un blasphème impardonnable (Matthieu 12:31, Marc 3:28, Luc 12:10).

Si donc en lisant jusqu'ici vous avez été «*éclairé*» au sujet de la bonne nouvelle de Jésus Christ, si vous avez «*goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir*» (Hébreux 6:4-5), n'hésitez pas à venir à Christ. C'est seulement par lui que vous pouvez connaître Dieu, son pardon et son but ultime pour votre vie. En vous reposant sur la divinité de Christ, vous êtes assuré de sa puissance pour vous sauver et en vous appuyant sur son humanité vous êtes assuré de son droit de le faire. Dans une chair semblable à la nôtre, il a vécu la vie parfaite qu'il fallait pour pouvoir se tenir devant Dieu, et payer par sa mort le prix ultime du péché.

Méprisez alors ce qui nous vient naturellement—«*un coeur mauvais et incrédule*» (Hébreux 3:12). En nous rappelant de la première page, pourquoi ne pas vous efforcer à Noël de passer du temps seul avec Dieu. Demandez-lui humblement de se révéler à vous, de vous montrer qui vous êtes en réalité, et de vous révéler sa grâce en Christ, sans cesser de faire appel à Dieu jusqu'à ce que vous sachiez que vous avez été entendu du ciel.

Ne serait-il pas merveilleux de commencer cette nouvelle année en étant béni avec une nouvelle vie? Recevez donc en ce temps



La naissance du Christ a amené Dieu à l'homme, la croix du Christ a amené l'homme à Dieu.

le don inégalable de Christ. Aucun de ceux qui l'ont fait ne l'ont regretté. (Photo: <https://mairie-saint-hippolyte.fr/joyeux-noel/>; le croquis: Carl August Schwerdgeburth [1845].)



L'un de ceux qui a vraiment saisi la joie de Noël, c'est le réformateur protestant, Martin Luther (1483–1546). C'est à lui qu'est attribué la tradition du sapin décoré.

Ayant grandi dans le christianisme, il n'avait jamais mis en doute la foi en Dieu. Il vivait dans la peur constante de Dieu tellement il était conscient de son existence. Son *Anfechtung*, comme il appelait sa terreur de Dieu, l'a conduit dans une quête pour comprendre comment des hommes mortels, criblés de péché, pouvaient s'approcher de Dieu. Croyant que l'homme devait s'efforcer d'atteindre par lui-même la droiture—une droiture venant de nos coeurs et de nos oeuvres — il s'est mis à désespérer de ne jamais trouver l'approbation de Dieu et sa paix. Cependant, après une longue et sombre nuit de l'âme, il en est venu, sous la direction de l'Esprit de Dieu, à la découverte merveilleuse que la justice que Dieu accepte ne vient pas de nous, mais de Dieu qui l'a révélée par Jésus-Christ. Cette justice ne s'obtient pas par nos «bonnes oeuvres», mais en se reposant entièrement sur la personne et l'oeuvre de Christ (Romains 1:17). C'est ainsi que Luther a trouvé la paix avec Dieu qu'il avait cherchée pendant si longtemps.

En prêchant la grâce de Dieu en Christ, Luther a amené un immense changement en Europe. Il en est venu aussi à considérer Noël comme l'échelle de Jacob. En résumant sa pensée, Heiko Oberman écrit : «L'échelle qui connecte le ciel et la terre, c'est l'incarnation de Dieu. C'est ce que le diable hait le plus et ce qu'il combat. Le diable veut arracher les fidèles à Christ, leur échelle vers le ciel.»

Prochaine édition: le 1er mars